

EN ATTENDANT L'EXPOSITION...

Eugène PASGRIMAUD, mutilé de guerre et « nouveau » notable de Nozay :

Comment dater une photo ?

Notre homme porte l'uniforme bleu horizon et ses pattes de col sont ornées de l'insigne des infirmiers militaires : le caducée entouré d'une branche de chêne et d'une branche de laurier.

Il ne semble pas arborer de médaille sur la poitrine, sinon le photographe aurait cadré plus large. Ce cliché date d'**entre 1915 et 1917**. Eugène a alors entre 27 et 29 ans.



Eugène PASGRIMAUD est né à Nozay en 1888. Épicier en gros chez sa mère rue de l'église, il est sergent à la 11ème Section d'infirmiers militaires de Nantes à l'issue de son service militaire en 1911. Rappelé en août 1914, il est fait prisonnier le 23 août 1914 à Maissin (Belgique), mais est libéré dès septembre 1914. Il est blessé une première fois lors de la bataille de Champagne en septembre 1915, puis plus gravement en novembre 1917 dans l'Aisne lors d'un bombardement de son ambulance. Cette blessure par éclat d'obus lui coûte son avant-bras droit. Pour ses actes de bravoure, il est cité à l'ordre de la division en décembre 1917, reçoit la médaille militaire et la médaille interalliée. En 1919 et en 1925, il est élu conseiller municipal. Après guerre, il devient président de la section cantonale de l'UNC et de l'UNMR. Il est fait chevalier de la légion d'honneur en 1924, puis officier en 1937. En 1926, le maire Alexis LETOURNEAU le choisit comme délégué quand il doit lui-même être décoré de la légion d'honneur. Il perd son frère aîné Charles en 1919 des suites d'une maladie contractée en service. Il décède à Nozay en mai 1953. **La guerre de 14-18 a « fabriqué » de nouveaux notables.**